

ÉCOLE POLYTECHNIQUE
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE INDUSTRIELLES

CONCOURS D'ADMISSION 2002

FILIÈRE **PC**

DEUXIÈME COMPOSITION DE MATHÉMATIQUES

(Durée : 4 heures)

L'utilisation des calculatrices n'est pas autorisée pour cette épreuve.

Ce problème a pour but principal l'étude des coefficients diagonaux des diverses matrices semblables à une matrice donnée.

On désigne par n un entier ≥ 2 , par $M_n(\mathbf{R})$ l'espace des matrices à coefficients réels, à n lignes et n colonnes, et par I la matrice identité; on appelle *scalaires* les matrices de la forme λI où λ est un réel. On rappelle que deux matrices A et B sont dites *semblables* s'il existe une matrice inversible Q vérifiant $B = Q A Q^{-1}$, c'est-à-dire si A et B représentent un même endomorphisme de \mathbf{R}^n dans deux bases de \mathbf{R}^n .

Première partie

1. Démontrer les assertions suivantes :

a) Si une matrice A est non scalaire, il existe un vecteur X de \mathbf{R}^n , non nul et non vecteur propre pour A .

b) Soit $A \in M_n(\mathbf{R})$, i et $j \in \{1, \dots, n\}$. Il existe une matrice B semblable à A telle que

$$b_{i,i} = a_{j,j}, \quad b_{j,j} = a_{i,i}, \quad b_{k,k} = a_{k,k} \quad \text{pour tout } k \neq i, j.$$

Deuxième partie

2. On se donne une matrice A de $M_n(\mathbf{R})$ de trace nulle et on se propose de démontrer qu'il existe une matrice B semblable à A ayant tous ses coefficients diagonaux nuls.

a) Montrer que si A est non nulle, il existe une base (X_1, \dots, X_n) de \mathbf{R}^n telle que $A X_1 = X_2$.

b) Conclure en procédant par récurrence sur n .

3. Applications numériques. Dans chacun des cas considérés, on indiquera une matrice B répondant à la question et une base qui lui correspond.

a) $n = 2$, A est diagonale avec coefficients diagonaux $1, -1$.

b) $n = 3$, A est diagonale avec coefficients diagonaux $1, 0, -1$.

4. Soit A une matrice de $M_n(\mathbf{R})$ non scalaire. Montrer qu'il existe une matrice B semblable à A avec coefficients diagonaux de la forme $(t, 0, \dots, 0)$, et exprimer t en fonction des coefficients diagonaux de A .

5. Soit A une matrice de $M_n(\mathbf{R})$ non nulle. Montrer qu'il existe une matrice B semblable à A avec coefficients diagonaux tous non nuls.

Troisième partie

On dira que deux matrices A et B de $M_n(\mathbf{R})$ sont *orthosembables* s'il existe une matrice orthogonale Q vérifiant $B = Q A Q^{-1}$, c'est-à-dire si A et B représentent un même endomorphisme de \mathbf{R}^n dans deux bases orthonormales de \mathbf{R}^n . Pour toute matrice A on pose

$$f(A) = \sup \{|a_{i,i} - a_{j,j}| : i, j = 1, \dots, n\}.$$

On se donne une matrice A et on se propose de démontrer qu'il existe une matrice B , orthosemblable à A et ayant tous ses coefficients diagonaux égaux.

6. Démontrer l'assertion dans le cas où $n = 2$.

7. On suppose maintenant n quelconque et les $a_{i,i}$ non tous égaux.

a) Montrer qu'on peut supposer $f(A) = |a_{1,1} - a_{2,2}|$.

b) Construire une matrice A' , orthosemblable à A et telle que

$$a'_{1,1} = a'_{2,2}, \quad a'_{i,i} = a_{i,i} \quad \forall i \geq 3, \quad |a'_{1,1} - a'_{i,i}| < f(A) \quad \forall i \geq 3.$$

c) Construire une matrice A'' , orthosemblable à A et telle que $f(A'') < f(A)$.

On désigne par $O_n(\mathbf{R})$ l'ensemble des matrices orthogonales, et par E_A celui des matrices orthosembables à A .

8.a) Montrer que E_A est une partie compacte de \mathbf{R}^{n^2} .

b) Montrer que la restriction de la fonction f à E_A atteint son minimum.

c) Conclure.

9. Application numérique. On prend $n = 3$ et A diagonale avec coefficients diagonaux $(1, 0, 0)$; on note A_m , $m = 0, 1, \dots$ les matrices successives obtenues par la méthode précédente, de sorte que

$$\text{diag} (A_0) = (1, 0, 0) , \text{diag} (A_1) = \left(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}, 0 \right) , \text{diag} (A_2) = \left(\frac{1}{2}, \frac{1}{4}, \frac{1}{4} \right) , \text{etc} .$$

Déterminer $f(A_m)$ et les coefficients diagonaux de A_m .

Quatrième partie

On munit \mathbf{R}^n de son produit scalaire usuel noté $(\cdot | \cdot)$ et de la norme correspondante $\| \cdot \|$. Pour toute matrice A de $M_n(\mathbf{R})$ on pose

$$R(A) = \{(AX | X) : \|X\| = 1\} .$$

10. Démontrer les assertions suivantes :

- a) $R(A)$ contient les valeurs propres réelles de A ainsi que ses coefficients diagonaux.
- b) $R(A)$ est un intervalle fermé borné de \mathbf{R} .
- c) Si A est symétrique et de trace nulle, le nombre 0 appartient à $R(A)$.

11. Montrer que si la trace t de A appartient à $R(A)$, il existe une matrice B orthosemblable à A avec coefficients diagonaux $(t, 0, \dots, 0)$.

Cinquième partie

On note $\text{Sp} (A)$ l'ensemble des valeurs propres d'une matrice A .

12. On se donne une matrice non nulle A de $M_n(\mathbf{R})$ et on note B une matrice semblable à A ayant tous ses coefficients diagonaux non nuls.

- a) Trouver une matrice Y telle que l'on ait

$$\text{Sp} (Y) = \{1\} \quad \text{et} \quad \text{Sp} (B + Y) \cap \text{Sp} (Y) = \emptyset .$$

- b) Construire une matrice X non nulle telle que l'on ait

$$\text{Sp} (A + X) \cap \text{Sp} (X) = \emptyset .$$

13. On désigne par T une application linéaire de $M_n(\mathbf{R})$ dans lui-même qui transforme toute matrice inversible en une matrice inversible.

a) Vérifier que l'on a

$$\mathrm{Sp} \left(T(I)^{-1}T(A) \right) \subset \mathrm{Sp} (A) .$$

b) Montrer que l'application T est inversible.

* *
*